

le journal scolaire

en classe unique

Notre journal est déclaré sous le nom de : NOISETTE. Nous en produisons environ 3 numéros par an. Il contient des nouvelles de la classe, des textes d'enfants, des observations, des comptes-rendus d'activité, des illustrations... Sa réalisation est le résultat d'un ensemble de travaux qui se font en plusieurs étapes.

LE CHOIX DES TEXTES

Depuis le CP, les enfants sont entraînés à écrire des textes. Ils les écrivent pendant les moments de travail individualisé ou à la maison. Je corrige individuellement, à la demande : je souligne l'erreur et fais chercher l'orthographe exacte quand l'enfant est capable de trouver, sinon je la donne ; je corrige ou fais corriger la syntaxe ; puis l'enfant copie le texte dans son cahier de textes, où il l'illustre éventuellement.

Une fois par semaine, les textes sont lus à la classe. Cette lecture se fait avec une certaine solennité. A tour de rôle, un enfant préside la séance de choix d'un texte :

- il appelle un enfant qui veut lire son texte,
- après la lecture, il dirige l'échange entre l'auteur et la classe : les autres enfants posent des questions, commentent le texte, l'apprécient...

Une des lois de la classe prend toute son importance pendant le choix de texte : "JE NE ME MOQUE PAS". En effet, il est indispensable que chaque enfant se sente particulièrement en sécurité au moment où il présente son oeuvre au groupe. S'il n'y a pas sécurité, il n'y aura pas expression libre.

L'échange entre l'auteur et la classe permet également aux enfants d'apprendre à dissocier la production de la personne : Sébastien, CE 1, lit son texte...

Stéphanie, CM 1 : - ton texte ne me plaît pas

Sébastien : - toi non plus, tu me p ais pas.

La remarque de Stéphanie montre qu'elle ne confond pas ce qui est beau et ce qui lui plaît (tout comme les parents apprennent à l'enfant à dire "je n'aime pas cela" au lieu de dire "ce n'est pas bon" à propos de la nourriture).

La même remarque faite à un autre CM n'aurait pas posé de problème, car à ce niveau; on sait déjà prendre un peu de recul.

Sébastien, par contre, mélange encore tout : peut-être est-ce favorisé par le fait que Stéphanie n'ajoute rien, alors qu'il est d'usage dans la classe de préciser pourquoi le texte plaît ou ne plaît pas...

C'est alors le rôle du président du "Choix de textes" de demander pour-à Stéphanie, et de préciser à Sébastien qu'on parle du texte et non pas de lui.

L'échange terminé, le titre du texte est écrit au tableau, et le président appelle l'élève suivant. Quand tous les textes sont lus, le président fait voter : "Réfléchissez bien. Quel texte choisissiez-vous pour le journal" ? Chaque enfant à deux voix. Le texte élu est celui qui remporte le plus de voix. Assise parmi les élèves, je participe à l'échange et au vote.

Responsable adulte du journal, je garde un droit de veto : en effet, dans la classe, on a le droit de tout écrire, mais pas d'imprimer n'importe quoi. Le journal sort de la classe ; il est lu par tout le village ; il est envoyé à une douzaine d'autres classes : c'est un peu notre vitrine. Nous avons tous ce souci au moment du choix de texte. Mais il peut arriver qu'un texte impossible à imprimer plaise beaucoup aux enfants : une histoire scatologique, une histoire qui se moque d'une catégorie de personnes etc...

J'explique alors les raisons de mon veto. De même, quand un enfant relate des événements familiaux relativement intimes, je m'oppose ou je fais demander à la personne concernée l'autorisation de publier le texte.

MISE AU POINT DU TEXTE CHOISI

On peut se demander pourquoi mettre au point un texte qui a déjà été corrigé...

La mise au point d'un texte, c'est une sorte de recorection en vue d'édition. Pendant cet exercice, les enfants se mettent dans la peau du lecteur lointain : ils sont donc amenés à préciser, à ajouter ou éliminer des passages dans le but d'une meilleure compréhension de l'ensemble. Certains textes sont considérablement enrichis par la mise au point collective, d'autres restent pratiquement tels quels, car leur message passe bien. Les modifications proposés ne sont retenues que si l'auteur est d'accord. Cela donne lieu parfois à des discussions intéressantes où les enfants argumentent leur position pour convaincre les autres.

La mise au point d'un texte le fait prendre en compte par l'ensemble de la classe. Par cela, elle constitue une étape importante de la socialisation de l'enfant, de son intégration au groupe et de son désir de grandir.

REPRODUCTION DU TEXTE CHOISI

Le texte choisi sera reproduit par l'imprimerie s'il n'est pas trop long par le limographe ou la photocopieuse s'il est plus important. Dans ce cas, je le tape à la machine, car le stencil limographe exige une frappe forte et régulière que les enfants ne peuvent pas exécuter. Nous attendons avec impatience l'arrivée de l'imprimante de T07, car elle permettra aux enfants de taper eux-mêmes leur texte, l'ordinateur permettant la mise en page et la correction immédiate...

POURQUOI L'IMPRIMERIE ?

Il peut paraître contradictoire d'utiliser encore l'imprimerie alors que l'école dispose de moyens de reproductions modernes...

J'attache pourtant une grande importance à la maîtrise de l'imprimerie, surtout au CP, CE 1, parce que les premiers écrits des enfants, imprimés, se placent d'emblée à égalité avec les pages des livres.

Savoir imprimer soi-même démystifie ce qui est imprimé par d'autres. Mais c'est aussi une occasion supplémentaire de réussite. Dans "L'AVENTUREE DOCUMENTAIRE", Michel Barré rappelle que "la seule voie qui ne soit pas une impasse (ce qui ne signifie pas qu'elle soit parsemée de pétales de roses), c'est, pour chaque enfant, chaque adolescent, la recherche du maximum de possibilités de réussite dans quelque domaine que ce soit pour commencer".

Savoir imprimer et voir cette compétence reconnue par le groupe peut aider à prendre confiance en soi, peut constituer une base de réussite sur laquelle se construiront les autres réussites.

Mais il y a aussi le domaine purement technique : ces caractères de plomb qu'il faut manipuler un à un, ranger dans un ordre, un sens précis... l'encre, la pose du papier... tout cela exige de l'attention, du soin, l'esprit logique, des doigts habiles... C'est le matériel qui dicte sa loi : l'enfant est bien obligé de s'y plier, d'accepter les servitudes de la technique.

L'imprimerie a encore une importance sociale, car du travail de chacun dépend la réussite du groupe. De plus, les équipes d'imprimerie sont un apprentissage très concret de tout travail d'équipe ultérieur. Imprimer un texte, enfin, offre de multiples occasions d'exercer une responsabilité.

C'est pour toutes ces raisons que l'imprimerie trône dans ma classe. Si je n'utilisais pas l'imprimerie, il me faudrait rechercher d'autres activités, une autre production qui obligerait les enfants à se confronter avec des objets et à s'organiser pour produire quelque chose ensemble. Cela pourrait être dans le domaine audio-visuel, dans le domaine agricole, commercial, etc...

Peut-être le ferai-je un jour... Pour l'instant, dans la mesure où les apprentissages fondamentaux exigés sont : "écrire, lire, compter", la production d'un journal scolaire me donne encore satisfaction.

Imprimer les textes, les illustrer, cela se fait pendant les séances d'ateliers. Ces ateliers ont lieu une fois par semaine pendant 1 H à 1 H 1 H 30, en parallèle avec les ateliers de technologie ou d'expression graphique. Par équipes et sous la responsabilité d'un chef d'équipe, les enfants impriment le nombre de pages nécessaires.

VENTE ET ECHANGES DES JOURNAUX

A la fin de chaque trimestre, le journal est vendu dans le village. Un certain nombre d'exemplaires sont envoyés dans d'autres classes qui nous envoient le leur en échange. Nous accordons beaucoup d'importance aux journaux qui nous sont envoyés : je les dégraffe et je distribue les pages aux enfants en tenant compte de leur niveau de lecture. Puis les enfants préparent la lecture. Ils lisent ensuite à la classe ces écrits qui viennent d'ailleurs. La classe commente, apprécie... et écrit ensuite une lettre pour dire ce que nous avons pensé de ce journal, le hit-parade des textes etc... De même, nous recevons des lettres de classes qui ont lu NOISETTE, notre journal. Comme pour la correspondance, ces "accusés de lecture" ont, à mon avis, un rôle capital pour entretenir le désir d'écrire et d'imprimer.

POURQUOI LE JOURNAL SCOLAIRE ?

Il ne fait pas de doute que la découverte de l'imprimerie, en favorisant la diffusion de la pensée dans notre société, lui a permis de se développer plus rapidement. A l'école, il s'agit de la pensée de l'enfant qui est ainsi prise en compte et confrontée à celle d'autres enfants. Les lettres reçues ainsi que l'intérêt porté par les gens du village à NOISETTE donnent aux enfants la certitude d'être lus. Comme l'a dit R. Lafitte au cours d'une conférence pédagogique sur la méthode naturelle de lecture : "dans la classe normale, on lit de la lecture et on écrit de l'écriture. Dans la classe Freinet, on lit de l'écriture (des autres) et on écrit de la lecture (pour les autres)".

Ecrire un texte, le voir choisi par la classe, mis au point, donc pris en compte par le groupe... travailler avec les autres pour l'imprimer,

l'illustrer... le voir ensuite inclus dans un beau journal qui est oeuvre de toute la classe... c'est vivre une situation de valorisation, de plaisir, de réussite dans un groupe, tout en se confrontant aux réalités matérielles comme l'encre qui tache, le rythme de travail du copain avec qui on imprime, le prix du papier etc... Ces vécus font partie, pour moi, des choses qui aident à grandir.

La psychologue A. Vasquez observe, dans "Vers une pédagogie institutionnelle", que : "le groupe, en imprimant coopérativement le texte mis au point, se concrétise autour de cet objet médiateur. Il s'agit bien d'une création, à la fois individuelle et collective".

Le journal est une production de la classe, une production échangeable contre de l'argent ou contre un autre journal.

La classe devient donc groupe de production : le produit fini doit répondre à un certain nombre de critères que nous avons définis, et en particulier : être impeccable. A nous donc de nous organiser pour réussir à éditer un journal qui soit propre et beau, qui contienne des textes et des informations intéressantes...

Marguerite BIALAS
école de Hohatzenheim
Bas-Rhin



DIAZOCOPIE

De nombreux collègues désirent reproduire des photos ou des documents artistiques, en particulier dans leurs journaux scolaires, sans encore bien connaître toutes les possibilités dans le domaine de la diazocopie.

Voici à leur intention un

FICHER PRATIQUE DE DIAZOCOPIE

25 fiches expliquant la technique de reproduction en lumière du jour sur papier sensible "diazotique" de photos, photocopies, photogrammes, documents et objets divers, sans labo, à bas prix, en série et à la lumière du jour sans appareillage complexe.

FICHER comprenant 25 fiches et 10 feuilles "diazotique" pour les essais. Envoyé franco de port dès réception d'un chèque de 25 francs adressé

à Denis Goll, école publique, Les Fins 25500 Morteau